

Ces parents qui dorment

Je connais personnellement des enseignants, des travailleurs sociaux qui travaillent quotidiennement avec les enfants, les adolescents. Ces intervenants me rapportent régulièrement des atrocités. Laissez-moi vous raconter l'histoire d'une jeune fille que je nommerai Laura.

Laura a aujourd'hui 19 ans. Elle débute sa vie d'adulte mais, croyez-moi, elle est très loin d'être outillée pour affronter ce monde. Elle a habité toute sa vie dans un quartier défavorisé de Montréal. Sa mère est femme de ménage, son père a quitté le nid il y a fort longtemps. Laura a décroché de l'école à l'âge de 14 ans. À cet âge, elle pouvait aller et venir à toute heure du jour ou de la nuit. Elle a même découché toute une semaine durant, sans donner aucune explication. Il faut dire que personne ne lui en a demandées. À 14 ans, Laura croyait que c'était normal. Elle profitait de sa liberté mais cette liberté a un prix : des chums qui abusaient de sa confiance, trois avortements et quelques gifles. Laura a voulu mourir et, encore aujourd'hui, cette idée est toujours présente.

À 19 ans, Laura a un grave trouble d'anxiété. Elle a peu de connaissances générales. Elle aimerait avoir des enfants mais elle a peur. Peur d'être une mauvaise mère. Pourquoi cette peur? Parce que Laura a été la victime de parents idiots, de parents qui n'auraient jamais dû être parents. Laura est très intelligente, elle s'en sortira. Mais combien d'autres vont s'intoxiquer avec des drogues, combien d'autres auront le mal de vivre, combien d'autres finiront par mettre fin à leur souffrance intérieure en croyant que la mort est la seule issue?

Le quartier dans lequel a été élevée Laura n'a rien à voir avec son éducation. L'état de pauvreté non plus. Sa mère l'a élevée seule, oui, et puis? Je viens également d'un milieu pauvre, élevé par une mère monoparentale. Nous étions trois, dont deux sont lourdement handicapés. Pourtant, malgré tous ces défis, ma mère nous a transmis de bonnes valeurs, des connaissances, tout ce qu'il faut pour affronter la vie.

Là, je vais vous choquer. Je crois sincèrement qu'il devrait y avoir un permis pour devenir parent. Pour bâtir un patio, il vous faut un permis. Pour conduire un véhicule, il vous faut un permis. Pour adopter un enfant, vous devez être évalués. Comment se fait-il qu'il n'y ait aucune règle lorsqu'il est question de faire naître un enfant?

À ces parents ou futurs parents qui croient qu'avoir un enfant est un jeu ou que l'amour d'un enfant compensera votre manque affectif, oubliez ça. La seule raison d'avoir un enfant est de lui transmettre votre amour. Un point c'est tout. À ces parents qui ont la conscience qu'ils ne sont pas outillés pour bien éduquer leur enfant, pour l'amour de Dieu, allez chercher de l'aide.

Suivez-moi sur Facebook @rguilmette, sur Twitter @R_Guilmette et sur YouTube RichardGuilmette.